

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[52. Paris, Jeudi 19 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

52. Paris, Jeudi 19 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Femme \(maternité\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-07-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4227, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

52 Paris le 19 juillet 1855

Poodle Bygg, le M. de Salisbury. Les Demaison, les Shelburne Flahaut. Duchâtel,

Molke et Fould, voilà ma matinée hier. Une dépêche télégraphique du Whipper in a appelé soudainement Labouchère à Londres hier. On ne comprend rien car tout semblait arrangé. Je suis très curieuse de ce qui viendra dans la journée.

Fould est resté longtemps, très aimable pour moi. Rien de nouveau ici. Mais nous avons causé de tout, en nous accordant sur tout. L'Autriche et la Prusse ne sont pas en faveur. Il n'y a qu'elles deux qui profitent à la guerre.

Les pauvres Roger ont perdu leur fils unique. Il est mort de ses blessures. Cette pauvre femme me fait une peine excessive. L'Empereur a dit quelques mots l'autre jour à [Drouin de Luys]. Fould a causé longtemps avec lui. Il ne l'avait pas revu depuis la démission. Il l'a trouvé très radouci.

Vos observations sur Clarendon sont admirables. Pourrais-je en envoyer copie à Greville ? Pourquoi pas ? Je ne le ferai cependant que si vous le permettez.

J'ai fort remarqué le MgPost, cela pourra tourner à l'aigre. Le gouvernement Crenneville est parti. Je n'ai pas revu Hubner. L'adversité pas plus que la prospérité pour son compte ne me profitent.

Entre autre anglais j'avais hier Lord Salisbury. Bien bête Adieu. Adieu.

Fould a vu longtemps chez lui Victoria, il voulait savoir si elle prononce assez bien le Français. Voici le projet Rachel veut jouer avec elle. Elle y consent de tout son cœur, elle prend une femme de chambre française et en février prochain vous les entendrez ensemble.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 52. Paris, Jeudi 19 juillet 1855, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1855-07-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6709>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

52/- Paris le 19 juillet 1855. ⁴²²⁷

Goodle Wygg, le M^r de Salisbury.
la Demaison, la Sheltburne-
Flakent-Duchatus, Mother et
Fould, voilà maintenant les
uns depuis télégraphique de
Whigge in a apelli soudain-
ment Labouchère à London
hier. on se comprend rien,
car tout se mêlait à ravir.
je me suis mis à écrire
viendra dans la journée.

Fould est parti longuement,
très aimable pour moi. Rien
de nouveau ici. Mais nous
avons causé de tout, nous
accordant sur tout.

L'autre et la presse ne
sont pas au mieux. il n'y

a qui elle dans qui protestent à
la guerre.

La pauvre femme avait perdu ses
fils uniques. il est mort de ses
blesures. cette pauvre femme en
fait une peine excessive.

L'Empereur a dit quelques mots
l'autre jour à D. de L. Gould a
causé longtemps avec lui. il en
l'avait par son Depuis la
démission. il l'a tenu en
ravage.

Vos observations sur l'arrestation
sont admirables. pourrais-je
en envoyer copie à Genève?
pourriez-vous? je ne le ferai
cependant que si vous le
permettez.

j'ai tout remis au M^e Dost
cela pourra tourner à l'avantage
de la cause. (peu importe)
je n'ai pas vu Hubner.
l'adversité par plus que la
prosperité pour son compte
ne me protestent.

autre autre au lieu j'avais
hier L^e Salisbury. bien bête!
adieu, adieu.

Gould a vu longtemps chez
lui Mistori, il voulait savoir
si elle prononce assez bien
le français. voici le projet
d'habiter avec elle
elle y consent de tout son
cœur. elle peut compter
sur son français. Et

en février prochain pour
le meeting ensemble